Homélie du 4ème Dimanche de Pâques B *25 avril 2021*

Jemeppe-sur-Sambre et Onoz

Actes des Apôtres 4,8-12 Evangile de saint Jean 10,11-18 (Voir la feuille paroissiale)

Encore une fois, j'aime le dessin choisi pour illustrer la feuille paroissiale. L'image du berger et des brebis a fait lever tant de quolibets en notre temps de modernité où rien n'est pire que d'être comparé à un mouton bêlant au cœur d'un troupeau. Ici des prénoms : Mathilde, Marguerite, Madeleine… et une attention affectueuse pour chacune des brebis. *« Je suis le bon pasteur »*.

Dans l'apocalypse, il est écrit : *« Chacun reçoit un nom que nul ne peut déchiffrer sinon celui qui le reçoit »*

Et chacun(e) ne le découvre qu'au rythme de sa marche vécue avec cœur. Mais qu'est-ce que le cœur sinon un entêtement à trouver l'azur malgré les nuées ? Il y faut comme le souhaite Jésus à ses disciples, un mélange de candeur foncière et de ruse intrépide ; la naïveté de la colombe et la malignité du serpent (Matthieu 10, 16)[1]. Comme nous sommes loin des caricatures de brebis bêlant en troupeau.

L'assurance dans la confiance pour un chrétien s'enracine dans l'amour du Père qui nous confie, nous donne à son Fils pour que nous ayons la vie en abondance. Et si le Fils est cadeau pour nous, nous sommes aussi cadeaux pour le Fils : le précise-t-on assez ? Car dans cet échange tout le monde est gagnant. Et qu'a-t-on à gagner ? Cette liberté inouïe, de pouvoir donner notre vie pour la recevoir à nouveau. C'est ce que nous célébrons lors de nos eucharisties. Vivement qu'elles puissent rependre. Pour que nous puissions réentendre les chants de la chorale suscitée par la joie de la résurrection partagée et contagieuse.
Saint Luc, dans les Actes des Apôtres, nous conte cette contagion d'une vie bonne : ici la guérison d'un infirme dans la communauté chrétienne dite primitive, disons « première ». Il met la source de la contagion « guérissante », dans le don de l'Esprit Saint[2].

Les Pères de l'Eglise avaient coutume de dire que Dieu le Père se révélait « par ses deux mains » : « Le Fils et l'Esprit ». Les deux mains de Dieu : Curieuse expression dont je mesure mieux, en ces derniers mois où je les étudie plus, combien l'évangile de Luc et les Actes des Apôtres (de saint Luc aussi) ont ciselé la joyeuse résonnance complice. Notre tradition a sans doute trop unilatéralement insisté sur Jésus-Christ. Il y a beaucoup de souplesse riche de surprise dans une tradition qui fait place davantage à l'Esprit de Jésus qui est l'Esprit de Dieu. Dans cet espace, un souffle d'initiative de création peut venir de tous(tes).Et, soulignons pour terminer, que l'Esprit nous fait comprendre petit à petit que Jésus, a été une pierre méprisée, rejetée et qu'il est devenu « pierre d'angle ». Confions-nous mutuellement à son nom qui peut nous préserver, nous faire devenir nous-mêmes

José Reding

---

[1] Matthieu 10,16 : *« Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc rusés comme les serpents et candides comme les colombes. »*

[2] Première lecture de ce dimanche : Actes des Apôtres, 4,8-12.